

[Text]

que la moitié du seuil de pauvreté, pourront bénéficier d'une augmentation pour les quelques années à venir, mais vous conviendrez avec moi que ces familles constituent une faible minorité au Canada et que la grosse majorité des familles ne sera pas favorisée par les mesures fiscales et verra ses allocations familiales diminuer.

Nous pensons qu'il y a là une entrave à la justice sociale de la répartition des richesses.

Ms Mitchell: I could not agree with you more. That certainly was the position we put forward to the Family Benefits Reform Committee, the committee where we were studying this. I recall your presentation at that time.

One of the things you were particularly strong on, I thought. We had some struggles within our own caucus, I might admit, within these walls about whether or not ideally one should go for an increase in the family allowance because really the child tax credit itself also is a selective program, although it is the quickest way to help the poorest families under the existing tax system. So we went for maintaining full indexation of family allowance, plus major tax changes that would target to a considerable increase in the child tax credit and that would bring the child tax credit up while using the previous income ranges but because the increase was large would bring it up considerably, almost into what we would call the average income group.

I wondered if you could elaborate a little more. Is it true that you are saying now that you believe ideally in your recommendations that family allowance should not just be maintained with full indexation but that it should actually be increased under ideal circumstances? If so, I would like to ask how much you think that should be increased ideally? I wonder if you could comment a little bit further also on how, if we were all ideally in power to make changes, that would be paid for. I know you have mentioned the tax exemptions for families, for children and for spouses as one, but would you not have to go beyond that to other tax reforms?

• 1640

Mme Simard: Je vais répondre à une partie de la question et je demanderai à M. Aubry de vous donner plus de précisions.

Nous proposons que les sommes que l'on pourrait récupérer de l'abolition des exemptions soient réinjectées dans ce que l'on appelle un programme mixte, où la part des allocations familiales serait ramenée à ce qu'elle a déjà été par le passé. Dans notre mémoire, on dit que cette part, qui a déjà été de 60 ou 59 p. 100 de l'ensemble des sommes, diminuera à 55 p. 100 et qu'elle diminuera toujours. Donc, nous proposons que la part soit plus équilibrée et que, d'autre part, le seuil de revenu à partir duquel le crédit d'impôt est fixé soit, lui, refixé au revenu familial moyen canadien, qui n'est pas de 21,000\$ ou de 23,000\$, mais plutôt de 34,000\$. Cela aurait un effet plus direct sur la majorité des familles canadiennes.

Ms Mitchell: Excuse me, just a moment. I did not quite get what you said. You said we should raise the family allowance

[Translation]

poverty line, will be getting an increase over the next few years. But you will have to agree with me that these families are a very small minority in Canada and that the great majority of families will not benefit from these tax measures and will face a reduction in their family allowances.

We feel that this is harmful to the social justice of the distribution of wealth.

Mme Mitchell: Je suis entièrement d'accord avec vous. C'est la position que nous avons fait valoir devant le Comité sur la réforme des avantages familiaux qui était chargé d'étudier cet aspect. Je me souviens très bien du mémoire que vous nous aviez soumis à ce moment-là. Vous aviez beaucoup insisté sur cet aspect-là.

Je vais vous confier, dans l'intimité de cette salle, que nous avons eu des débats assez vifs au sein de notre propre caucus sur l'opportunité d'augmenter les allocations familiales puisque le crédit d'impôt constitue en soi un programme sélectif même si c'est la manière la plus rapide d'aider les familles les plus démunies dans le cadre du système fiscal actuel. Nous avons donc décidé d'opter pour le maintien de l'indexation totale des allocations familiales et de préconiser des grands changements fiscaux, soit une augmentation considérable du crédit d'impôt assortie des mêmes fourchettes de revenu qu'avant. Ce qui contribuerait, vu l'importance de l'augmentation, à placer ces familles dans le groupe à revenu moyen.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus long sur cette question? Pensez-vous vraiment qu'il convienne non seulement de maintenir l'allocation familiale pleinement indexée mais qu'il faudrait peut-être l'augmenter? Et d'après vous, à combien, idéalement, s'élèverait cette augmentation? Et d'où viendrait les fonds pour la couvrir? Je sais que vous avez parlé d'exemptions fiscales globales pour les familles, les enfants et les conjoints. Mais ne faudrait-il pas apporter d'autres réformes fiscales, en même temps?

Ms Simard: I will answer part of your question and I will then ask Mr. Aubry to give you more details.

What we would like is for the amounts recovered following the cancellation of these exemptions to be put into a combined program whereby family allowances would be brought back to the percentage of the whole they once were. We say in our brief that that percentage, which used to be about 60 or 59% of the total amount will be reduced to 55% and beyond. We, therefore, recommend a more balanced approach; the income on which the tax credit is based would be that of the average family income, which is not \$21,000 nor \$23,000, but rather \$34,000. This would have a more direct impact on the majority of Canadian families.

Mme Mitchell: Un instant, je ne suis pas certaine d'avoir compris. Vous dites que vous recommandez que les allocations